

## 04 - Guglu

Traînant des pieds, courbé sous sa peine  
Le petit corps usé de Guglu promène  
Comme on tolère un enfant mongolien trop bavard  
L'affligeant fardeau de sa tête de connard  
Mais soudain son regard  
Se fige et bientôt s'éclaire  
Un peu plus loin sur la banquise un marteau gît à terre  
Un joli petit marteau de fer  
Serti d'or et de diamand  
80 coups plus tard Guglu repart la gueule en sang

Ni vent, ni neige, ni pluie ne dérange  
Le costume beige et la chemise orange  
De Guglu tandis qu'il ploie sous le plomb des nuages  
Et qu'il repense au grand festin des scatophages  
Mais soudain son visage prend une expression bizarre  
Comme fasciné par ce marteau qu'il vient d'apercevoir  
Un gracieux petit marteau d'ivoire  
Au manche incrusté d'argent  
128 coups plus tard Guglu repart le cœur content  
La gueule en sang

Lentement Guglu rajuste sa barbe postiche et son gros nez d'Auguste  
Et poursuit sa route imperturbable à la recherche de nouveaux riens  
Quitte à en déterrer d'anciens  
Guglu frôle sans laisser de traces la plaine de glace  
Où il voit petit à petit comme en songe  
Son ombre qui s'allonge

Mains derrière lui, les yeux dans le vide  
Les orteils transis dans ses chaussettes humides  
Guglu s'en va, priant pour qu'un bossu dans le ciel  
Un jour lui broie par désoeuvrement la cervelle  
Mais son esprit rebelle soudain s'envole et s'éloigne  
Vers ce rêve insensé qui depuis toujours l'accompagne  
Un marteau gros comme une montagne  
Où Guglu le cœur en fête  
Viendra se cogner jusqu'à s'en faire exploser la tête

Blair: guitare, voix